

---

**SALOMÉ CHATRIOT, HOËL DURET, RASMUS MYRUP,  
SEAN RASPET, LI SHURUI, ZHANG ZHENYU  
SOLEIL VERT**

---

Il est regrettable qu'A.H. Weiler, critique de cinéma du New York Times se soit éteint à l'âge de 91 ans dans son appartement d'Astoria (Queens) au tout début de ce nouveau siècle (2002) sans avoir pu se défaire de son incrédulité quant au scénario de *Soleil Vert*. Dans ce film d'anticipation réalisé en 1973 par Richard Fleischer, le détective Thorn survit dans une mégalopole surpeuplée et caniculaire, pour qui l'année 2022 rime avec famine et la création d'aliments artificiels commercialisés par la firme Soylent, la terre ne disposant plus des ressources naturelles nécessaires pour nourrir ses habitants.

Nous sommes en Janvier 2020 et l'Australie éprouve des feux de brousse si grands qu'ils poussent des centaines de milliers d'habitants sur les routes dans une atmosphère de sécheresse irrespirable, la Chine requalifie plusieurs de ses centres urbains (Wuhan, Chongqing, Fuzhou) en villes-fours devant l'effet combiné de l'effet de serre et des particules fines et Paris n'a de cesse de dépasser les recommandations de l'OMS quant aux taux d'émissions de CO2. Les scénarii improbables d'hier, mis en exergue par les prédictions alarmistes du Club de Rome (1972), se retrouvent requalifiés et apparaissent même en déca de réalités. DJ Greta Thunberg here we go!

Les grands centres pollués chinois deviennent la matière des peintures Zhang Zhenyu qui capte leurs résidus de poussières et de carbones sur des toiles quasi monochromatiques rappelant l'usage de la laque. Les paysages s'artificialisent dans les dispositifs d'Hoël Duret qui puisent aussi bien dans l'imaginaire des serres du XIXème siècle que dans les expériences de biosphères menées en Arizona dans les années 70. Dans ses simulacres de paysages, des éléments organiques et des outils technologiques sont conjugués faisant déjà songer à l'après catastrophe. Alimenté par le rythme d'informations climatiques émises en temps réel sur Twitter, le dispositif *NFT pH<7 logique* (2019) «goutte, suinte, grésille, vibre et respire, à la manière d'un organisme mécanique inquiétant et fantastique.»

Les toiles lunaires de Li Shurui figurent des fruits bioniques rappelant l'horizon technologico-fluide du début des années 2000 si cher aux fonds d'écrans Windows. Sean Raspet imagine des barres de nourriture *Nonfood* créées à partir de micro-algues. Ces mets artificiels sont le produit d'une entreprise créée par l'artiste et Lucy Chinen rappelant la mystérieuse corporation Soylent du film de 1973 et dont les vivres sont créés à partir de chair humaine.

Au-delà de ces bouleversements, d'autres artistes questionnent les invariances de l'humanité et des trames alternatives. Des moteurs historiques sont réinterrogés : violence, désir ou progrès. Des sujets modernes déplacés dans le champ préhistorique. Ainsi dans les dessins-collages de Rasmus Myrup, l'inventeur de «Mobile» (emprunté à une peinture de Paul Cadmus de 1954) est re-contextualisé à l'âge Néandertal. Le corps triomphant de *Victory* (1921) de Rudolph Tegner signe la mise à mort par l'Homo sapiens de sa sous-espèce l'Homo sapiens neanderthalensis. L'organisation de nos ancêtres se charge aussi d'une tension homosexuelle. Et si le passé fournissait les cartes d'un horizon queer ?

A moins que l'on voit plus loin encore dans un monde ayant fait le deuil de son humanité et où l'identité serait en constante redéfinition. Dans les sculptures-organes de Salomé Chatriot, les silhouettes de machines sont molles, fruits d'accouplements avec des résidus organiques. La carcasse « d'Arlequin » s'est dissoute laissant apparaître les chairs en gestation de la machine. Celle-ci est en état de nymphose, l'état qui voit la larve s'effacer au profit de son évolution.

Involution préhistorique ou devenir machinique, humanité épuisée ou en reconfiguration artificielle, *Soleil Vert* aurait certainement dérouté les certitudes d'A.H. Weiler, mort trop tôt pour savourer les inclinaisons cauchemardesques d'un film qui éclabousse ses certitudes et les nôtres.

**Pierre-Alexandre Mateos & Charles Teyssou**